

- Nowicka, Elżbieta. *Omamienie – cudowność – afekt. Dramat w kręgu dziewiętnastowiecznych wyobrażeń i pojęć*. Poznań: Wydawnictwo Naukowe UAM, 2003.
- Nowicka, Elżbieta. *Zapisane w operze. Studia z historii i estetyki opery*. Poznań: Wydawnictwo Poznańskie, 2012.
- Nowicka, Elżbieta, i Alina Borkowska-Rychlewska, red. *Kantata i oratorium w historii kultury polskiej*. Poznań: Wydawnictwo PTPN, 2020.
- Nowicka, Elżbieta, i Alina Borkowska-Rychlewska. *Oblicza wieku dziewiętnastego. Studia z historii literatury, teatru i opery*. Poznań: Wydawnictwo Naukowe UAM, 2017.
- Starobinski, Jean. „Wskazówki do historii pojęcia wyobraźni”. Tłum. Władysław Kwiatkowski. *Pamiętnik Literacki* 63, z. 4 (1972): 217-232.

BRUNO MOYSAN



QUAND LA POLOGNE ÉTAIT UN ACTEUR MAJEUR DU TOUT PARIS CULTUREL ET COSMOPOLITE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Renata Suchowiejko. *Paris, capitale musicale polonaise dans l'entre-deux-guerres. Artistes – Événements – Contextes*, traduit du polonais vers le français par Alexandre Dayet, révision linguistique et musicologique par Sylvie Douche. Ut Orpheus Edizioni, 2023, 480 pp. Ad Parnassum Series 14. ISBN : 978-88-8109-537-7.

DOI: <https://doi.org/10.18290/rh247212.18>

Disons-le d'emblée, le livre de Renata Suchowiejko, *Paris, capitale musicale polonaise dans l'entre-deux-guerres. Artistes – Événements – Contextes*, est un ouvrage plus que remarquable d'abord pour sa méthodologie, ensuite pour l'abondance de sa documentation, magnifiquement choisie et traitée, et enfin pour l'immense plaisir de lecture qu'il suscite. Incontestablement, ce livre comble une lacune : celle de la vie musicale à Paris, durant l'entre-deux-guerres, en relation avec la Pologne et, soulignons-le, la Pologne ressuscitée après la première guerre mondiale. L'entre-deux-guerres de Renata Suchowiejko et des musiciens polonais à Paris n'est pas n'importe quel entre-deux-guerres. C'est avant tout celui d'une République des deux Nations qui a été progressivement rayée de la carte à partir de

Dr BRUNO MOYSAN – IReMus (Institut de Recherche en Musicologie), Paris, brunomoysanrecherche@gmail.com

1772 et qui, en 1918, renaît à nouveau. La vie musicale étudiée par Renata Suchowiejko sera donc celle d'un pays en pleine renaissance et qui, dans le contexte de ses relations anciennes avec la France et Paris, fait de la richesse de sa culture séculaire l'outil politique d'une grande nation ressuscitée. Pour ces raisons, cet ouvrage est appelé à faire date. Le propos de Renata Suchowiejko est de rendre compte de l'intense vie musicale en relation avec la Pologne à Paris, vie musicale intense au point de faire de Paris, selon l'auteur, une véritable « capitale musicale polonaise ». En quinze chapitres, précédés d'un avant-propos puis d'un prélude, et suivis d'un postlude, d'annexes impressionnantes, d'une bibliographie et d'un index, l'auteur propose une évocation extrêmement complète et surtout très vivante de ce Paris, capitale musicale polonaise dans l'entre-deux-guerres. On soulignera, et admirera, avant tout la qualité de la méthode. Compliqué de rendre compte, avec précision et en même temps exhaustivité, d'une réalité aussi protéiforme, foisonnante, voire hétérogène que la vie musicale d'une grande capitale et, qui plus est, en relation avec la culture d'un autre pays.

Renata Suchowiejko associe d'abord avec beaucoup d'intelligence des portraits de personnages majeurs qui sont autant passeurs, de médiateurs culturels tissant des liens entre la Pologne et la France : Ignacy Paderewski, évidemment (chapitre 1), Karol Szymanowski (chapitre 2), Maria Modrakowska (chapitre 3), Wanda Landowska (chapitre 4). Le chapitre 5, « Comptes rendus et critiques dans la presse de l'époque », permet d'évoquer plus brièvement les nombreux musiciens qui, au même moment et aux côtés de ces monstres sacrés, auront animé la vie parisienne de leurs talents multiples et variés. On pensera par exemple à Leopold Godowski, Louta Nounenberg, Artur Rubinstein, bien sûr, ou Bronisław Huberman. Personne ne semble échapper à l'érudition véritablement encyclopédique de l'auteur, même pas Hélène Krzyżanowska ! Cette grande pianiste, née en France de parents polonais et polonaise de cœur, a été une des très grandes figures de la vie musicale à Rennes à la fois par sa personnalité et à la fois par ses nombreux élèves dont l'arrière-grand-mère de l'auteur de la présente recension. Au moyen de ces quatre grandes figures que sont Paderewski, Szymanowski, Modrakowska et Wanda Landowska, Renata Suchowiejko met en évidence quatre types socio-musicaux : un virtuose charismatique au point de devenir un symbole et un acteur politique majeur de l'histoire polonaise, un compositeur moderniste, une cantatrice et une musicienne visionnaire qui sut faire de sa demeure de Saint-Leu-la-Forêt un véritable incubateur de créativité et d'innovation. Il y a quelque chose de weberien dans cette démarche par types idéaux. Il y a aussi quelque chose de profondément systémique au sens de *Théorie Générale des Systèmes*¹ des années 1970 dans cette façon de mettre en

¹ La *Théorie Générale des Systèmes* ou *systémique* est une méta-théorie globaliste et non réductionniste qui considère que tout type de phénomène peut être conceptualisé sous la forme d'ensembles d'interactions entre des éléments. La *Théorie générale des Systèmes* a été élaborée en premier par le biologiste viennois émigré aux États-Unis, Ludwig von Bertalanffy (1901-1972), dans l'ouvrage Ludwig von Bertalanffy, *General System Theory : Foundations, Development, Applications* (New York : Georges Brazziller, 1968) et en traduction française par Jean-Benoist Chabrol sous le titre *Théorie Générale des Systèmes* (Paris : Dunod, 1973).

évidence les interactions multiples mettant en réseau des acteurs mis en système, démarche qui, d'ailleurs, n'est pas si loin que cela de la sociologie interactionniste d'un Howard S. Becker (1928-2023)².

Après cette passionnante première partie sur « Les artistes polonais et la scène parisienne », l'auteur s'intéresse au regard de la France sur la Pologne. C'est l'objet de la deuxième partie : « Paris amatrice de musique polonaise ». Comment ne pas évoquer Édouard Ganche ? Méthodologiquement, Édouard Ganche est un peu le pendant français des quatre grandes personnalités évoquées dans la première partie : Paderewski, Szymanowski, Modrakowska et Wanda Landowska. Son rôle, à la fois comme artisan du culte de Chopin et promoteur de la culture polonaise en France est minutieusement étudié. L'originalité de cette partie est pourtant d'apporter sur le plan méthodologique un angle nouveau qui est l'approche d'un moment d'histoire par le biais de l'événement. Cela avait été, en son temps, l'angle de vue de ce maître livre de l'historien du Moyen Âge Georges Duby (1919-1996) : *Le dimanche de Bouvines. 27 juillet 1214*³ où dans le contexte de l'histoire marxiste, de l'histoire sérielle et de l'histoire de la longue durée, Duby, parlait d'un événement, ici une bataille majeure de l'histoire de France pour mieux reconstituer tout le système d'action, tout le jeu des forces, sans oublier les choix des acteurs et les permanences sous-jacentes, cela pour rendre compte des entrecroisements multiples qui font la marche de l'Histoire. À la manière de Jacques Duby, Renata Suchowiejko va prendre trois événements majeurs autour desquels elle va en quelque sorte tourner... : le « Festival de musique polonaise au Théâtre National de l'Opéra (1925) », la « célébration du centenaire de l'arrivée de Chopin en France (1931-1932) », les « Ballets polonais au Théâtre Mogador (1937) ». Là encore, méthodologiquement, la démarche est très intéressante. Le chapitre 7, « Festival de musique polonaise au théâtre National de l'Opéra », associe un événement, le « Festival de musique polonaise », à un lieu, et qui n'est pas n'importe quel lieu puisqu'il s'agit du Théâtre National de l'Opéra. Ce chapitre est absolument passionnant non seulement par sa méthode d'approche et par sa dimension informative mais aussi parce que Renata Suchowiejko n'oublie rien... ni la dimension politique, c'est un événement binational, ni ce qu'on pourrait appeler les grands acteurs politiques, par exemple le maréchal Foch, Alfred Chłapowski qui fut ambassadeur de Pologne en France de 1924 à 1936, ni les musiciens, ni les programmes, ni les critiques. Nous sommes ici au cœur de ce qu'on pourrait appeler un exemple de gestion politico-symbolique des relations internationales par la musique ou, plus simplement et sous un autre nom, un exemple de diplomatie culturelle. Avec le chapitre 8, « Célébration du centenaire de l'arrivée de Chopin en France (1931-1932) », nous quittons le strict univers des relations entre états et les grands acteurs du monde diplomatique et politique pour une sociabilité et

² Le maître livre d'analyse du monde artistique dans une optique de sociologie interactionniste est bien entendu: Howard S. Becker, *Les mondes de l'art*, présenté par Pierre-Michel Menger et traduit par Jeanne Bouniort (Paris : Flammarion, 1988).

³ Georges Duby, *Le dimanche de Bouvines. 27 juillet 1214* (Paris : Gallimard, 1973).

un rayonnement beaucoup plus large, « populaire »⁴ pour reprendre l'expression de l'auteur. Bien entendu, cette dimension populaire reste grandement élitiste et il faut entendre ici le mot *populaire* dans le sens d'un événement à large portée dépassant le milieu restreint des élites politiques même si, du côté polonais, les « institutions et services diplomatiques de la République de Pologne »⁵ sont largement impliqués et sollicités. C'est là que nous retrouvons... Édouard Ganche ! « Du côté français, écrit l'auteur, Édouard Ganche, figure de proue du projet réussit, grâce au soutien de ses collaborateurs et d'un comité d'honneur formé pour la circonstance, à donner à l'événement une aura somptueuse et une réception massive »⁶. Cette célébration du centenaire de l'arrivée de Chopin en France est un exemple très intéressant de relations entre le monde associatif, la Société Frédéric Chopin est la cheville ouvrière de l'événement côté français, et les services d'un état. Comme pour le reste du livre, Renata Suchowiejko s'appuie sur une abondante documentation y compris iconographique. Rien n'est oublié y compris le dîner de gala donné au Palais d'Orsay, le 25 novembre 1931 dont nous avons le menu, la liste des invités, et même une photo de la table d'honneur. Au chapitre des reproductions iconographiques, on ne saurait oublier ces deux reproductions d'articles de presse : cet extrait de l'*Excelsior* du 26 juin 1932 montrant la Reine des Belges et le Président Albert Lebrun assistant au récital de Paderewski, récital qui fut donné sous les auspices de la Fondation Foch et cet extrait du *Figaro* du même jour rendant compte de ce même récital. Comment ne pas penser aux Ballets Russes d'avant-guerre en lisant le chapitre 9 : « Les Ballets polonais au Théâtre Mogador 1937 » ? La relation est d'ailleurs évidente si nous en jugeons par ce qu'écrit Serge Lifar dans son annonce de l'événement diffusée par le Figaro :

Le samedi 20 novembre aura lieu, au théâtre Mogador, la première des représentations, données à Paris, par les Ballets polonais de Varsovie. Cette compagnie a été formée spécialement pour venir faire une démonstration de leur art de la danse à l'exposition de 1937 ; elle est dirigée par Mme Bronislawa Nijinska, ancien choréauteur aux Ballets russes de Serge de Diaghilew (sic)⁷.

On pourrait penser qu'à l'instar du chapitre 7, c'est la relation entre un événement et un lieu qui est ici centrale. Même si celle-ci existe, ce qui est intéressant ici, c'est bien plutôt la relation entre un événement précis, en l'occurrence un spectacle de ballet, et cet autre événement majeur de l'époque qu'aura été l'*Exposition internationale des arts et des techniques* de 1937. La représentation des Ballets polonais de 1937 est un événement dans l'événement et en constitue d'ailleurs la conclusion, ce qui met d'autant mieux en évidence son importance.

⁴ Renata Suchowiejko, *Paris, capitale musicale polonaise dans l'entre-deux-guerres. Artistes – Événements – Contextes* (Bologne : Ut Orpheus Edizioni, 2023), 133.

⁵ Suchowiejko, 133.

⁶ Suchowiejko, 133.

⁷ Suchowiejko, 148.

Les deux dernières parties du livre sont consacrées d'une part à *L'Association des jeunes musiciens polonais à Paris*, en polonais *Stowarzyszenie Młodych Muzyków Polaków* (SMMP), d'autre part à une substantielle étude sur les échanges culturels franco-polonais en relation avec l'enseignement. C'est l'occasion pour Renata Suchowiejko de se pencher avec la rigueur méthodologique et la richesse documentaire que nous avons constatée dans les chapitres précédents sur le fonctionnement d'une association. Cette étude, partagée en trois chapitres, renouvelle les connaissances que nous avons sur cette association par le traitement d'archives nouvelles. Le premier (chapitre 10 : « SMMP. Organisation. Finances. Entraide ») s'intéresse aux statuts, aspects juridiques, membres, histoire de l'association. Le chapitre suivant (chapitre 11 : « SMPP. Les concerts de l'Association ») propose un historique des nombreux concerts de l'association, ce qui donne une idée précise du dynamisme de l'association de ses pics d'activité, de son déclin aussi. Le dernier chapitre (chapitre 12 : « SMMP. Conflits, promotion et vie sociale rue Lamandé ») est extrêmement vivant car il met en évidence la part humaine de la vie d'une association. Une association, en dépit d'objectifs communs, c'est avant tout une vie sociale faite de personnalités différentes avec des cultures différentes, des origines sociales différentes, qui travaillent ensemble d'où des conflits, des décisions stratégiques négociées etc... De cet ensemble de trois chapitres ressort une incontestable connaissance non seulement de cette association qui a vraiment compté dans l'histoire polonaise, mais aussi de l'exceptionnel dynamisme créateur ouvert sur la modernité, porté par cette association, cela dans le contexte artistique, lui-même bouillonnant du Paris de l'entre-deux-guerres. La dernière partie répond à la question : quid des musiciens polonais en relation avec les institutions d'enseignement parisiennes, Conservatoire, École Normale de musique (chapitre 13 : « Paris, université musicale mondiale »), l'action pédagogique de Nadia Boulanger (chapitre 14 : « Dans le cercle de Nadia Boulanger ») et enfin cette importante institution d'accueil des étudiants étrangers qui était L'AFEEA (Association française d'expansion et d'échanges artistiques) devenue, en 1936, la fameuse AFAA (Association française d'action artistique) dont la cheville ouvrière était le fameux Robert Brussel (1874-1914). Le postlude, qui fait office de conclusion, après avoir rappelé la complexité du contexte politique d'une Pologne qui renaît de ses cendres après la première guerre mondiale, montre à juste titre combien les débuts de cette aventure musicale polono-parisienne furent difficiles. Ainsi que le constataient, en 1946, Kazimierz Chłapowski et Zygmunt Mycielski, sous le nom de Miro et Cym, dans un article de *Ruch Muzyczny* :

Au moment où commença un exode rempli de promesses de la jeunesse musicale polonaise vers la Mecque de l'époque, la musique polonaise n'était à Paris qu'un terrain en friche : le musicien parisien moyen (sans parler du public !) ne connaissait, en dehors de Chopin, que quelques œuvres de Szymanowski, et parfois (pas toujours) quelques pièces de Moniuszko et Karłowicz. Rien de plus. Il fallut de nombreuses années d'efforts pour vaincre l'ignorance et la méfiance françaises à l'égard de la musique polonaise...⁸.

⁸ Cité dans Suchowiejko, 281.

Ces difficultés de départ soulignées par l'auteur mettent d'autant en valeur le dynamisme et l'inventivité des Polonais à Paris, cela en étroite relation avec le jeune état polonais sorti du Traité de Versailles. Malheureusement aussi, ces tragédies successives que furent la deuxième guerre mondiale et les bouleversements politiques qui furent les conséquences de 1945 puisque sans marquer un total point d'arrêt à cette formidable aventure, les décennies qui suivirent l'invasion de la Pologne en septembre 1939 en ralentirent presque totalement l'expansion.

L'ouvrage est complété par de passionnantes et de riches annexes documentaires (près de 200 pages sur les 480 que compte le livre) consacrées à Ignacy Paderewski, Alexandre Tansman, à la représentation du ballet *Harnasie* de Szymanowski et Lifar représenté à l'Opéra de Paris en 1936, aux archives de l'Association des jeunes musiciens polonais à Paris (SMMP) et à un copieux ensemble de reproductions de programmes et d'affiches de concerts. Ces annexes contribuent à faire de l'ouvrage de Renata Suchowiejko un très grand livre d'histoire de la musique et d'histoire tout court, passionnant par sa documentation, extrêmement inventif par la rigueur de sa méthodologie, et qui, par sa belle qualité d'écriture, se lit comme un roman mais un roman... vrai !

BIBLIOGRAPHIE

- Becker, Howard S. *Les mondes de l'art*. Présenté par Pierre Michel Menger. Traduit par Jeanne Bouniort. Paris : Flammarion, 1988.
- von Bertalanffy, Ludwig. *General System Theory : Foundations, Development, Applications*. New York : Georges Brazziler, 1968.
- von Bertalanffy, Ludwig. *Théorie Générale des Systèmes*. Traduit par Jean-Benoist Chabrol. Paris : Dunod, 1973.
- Duby, Georges. *Le dimanche de Bouvines. 27 juillet 1214*. Paris : Gallimard, 1973.